

et se font un devoir de s'instruire les uns les autres et ceux le moins depaïsez voudroient bien l'etre, mais en attendant conservent leurs superstitions. Cette ardeur qu'ils montrent pour la priere, sans qu'il y paroisse certainement ni crainte, ni interet ni hypocrisie, marque assez ce qu'avec la grace et de si bonnes inclinations l'on en pourroit faire.

A peine la messe a la quelle ils afsistent avec un admirable respect et a genoux (ce qui leur est difficile) est elle finie que les hommes et les femmes a part oubliants leurs enfant et leur propre nourriture épient le moment que j'aye achevé mon actions de graces pour se faire instruire, apprendre leur catechisme et a chanter. Persuadez que ce n'est qu'un delafusement pour moy. J'ay eu la consolation d'en voir me boucher agréablement la porte de leur cabanne pour m'empescher d'en sortir et me forcer a leur faire repeter les prieres quinze fois dans une matinée jusqu'a ce que les François vinsent m'arracher. agreable violence, bon Dieu! *Mon R. P.* [*crossed out in MS.*]

Comme le sauvage ne s'occupe gueres que d'une chose a la fois ils apprennent et retiennent avec une facilité étonnante. Mais le sexe partout devot pour la memoire l'emporte. Les hommes ont un certain usage de la memoire artificiele. Un d'entre eux, pour apprendre en sa langue le *Veni Creator* se fit pour chaque couplet de petites figure sur une ecorce qui lui remettoit en idée ce que chaque strophe signifioit, j'observai par hazard dans sa bizarre écriture sur *l'hostem repellas longius* un espece de petit diabolotin qui le faisoit refsouvenir du verset: *Matchi-manit^s*, &c., le mauvais esprit notre ennemi. Un